G en Yvelines

N°150
Mercredi 21 novembre 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

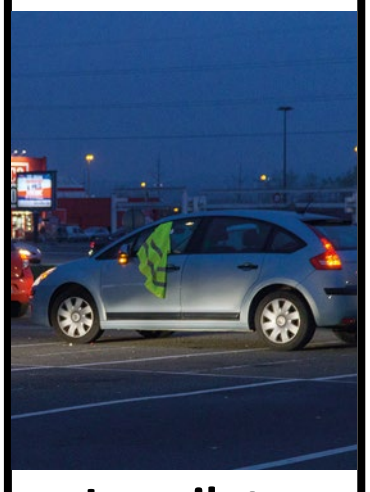
Le projet Eole sur de bons rails, les Mantais n'en ont pas moins exprimé bien des critiques quant au grand chantier de la gare SNCF.

RER E : les travaux en gare font grincer des dents



Dossier - P. 2

Actualités p.4
VALLEE DE SEINE



Les gilets jaunes prennent possession de la gare de péage

Actualités p.4
VALLEE DE SEINE



Les Roms obtiennent un sursis



Actualités p.6
ACHERES

Les poissons de l'étang sont-ils condamnés ?



Actualités p.8
VERNEUIL-SUR-SEINE

Rencontres ados - seniors : tous y gagnent



Actualités p.9
SAINT-MARTIN

Une épicerie au service de la rive droite

P. 5 MERICOURT Le maire inéligible trois ans

P. 7 MANTES-LA-VILLE Les actifs devront payer pour se garer

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Rats et déchets, un lien direct de cause à effet ?

P. 10 CARRIERES-SOUS-POISSY Une policière en colère se suicide

P. 12 GYMNASTIQUE La gymnastique adaptée bénéficie aux autistes

P.12 FOOTBALL Coupe de France : l'ASCG, joli perdant

P. 14 VALLEE DE SEINE Perdrozik, une fête de la musique en hiver

G en Yvelines

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-yvelines.fr

MANTES-LA-JOLIE RER E : les travaux en gare font grincer des dents

Une réunion publique a permis aux responsables du projet Eole de faire un point sur l'avancement des différents chantiers, notamment en gare de Mantes-la-Jolie. Les usagers ont pu exprimer leurs inquiétudes.

Les chantiers du projet Eole, extension du RER E, divise autant qu'il en agace certains. En tout cas, il a fait grincer des dents parmi les 70 à 80 personnes venues assister à la réunion publique sur le sujet, mardi 13 novembre à l'Agora mantaise. « *Dans une volonté de dialogue* », la direction du projet avait convié ce soir-là les habitants de la ville.

Objet des discussions : le prolongement du RER E vers l'Ouest francilien, depuis la gare Saint-Lazare, où s'arrête actuellement le réseau en provenance de Tournan-en-Brie et Chelles (Seine-et-Marne), jusqu'à Mantes-la-Jolie, en passant par le quartier d'affaires de La Défense (Hauts-de-Seine), et cela à l'horizon 2024.

« *Comme on s'y était engagé, on est venu faire un point complet avec vous sur l'avancement des travaux,* annonce en préambule, Xavier Gruz, directeur du projet Eole. *Cela nous paraît essentiel de venir vous rendre compte sur ce que l'on fait, de pouvoir vous écouter.* » Un tronçon de 55 kilomètres de voie ferrée supplémentaire, dont 8 km en tunnel et 47 km en plein air, doit voir le jour pour un coût de 3,8 milliards d'euros.

La SNCF et les pouvoirs publics visent notamment la désaturation des RER A, B et D, un meilleur maillage du réseau francilien, et une réduction des temps de parcours de et vers la Défense. Ainsi, depuis Mantes-la-Jolie, il ne faudra plus qu'une quarantaine de minutes pour rejoindre le quartier d'affaires contre 52 minutes actuellement.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'aménagement actuel de la gare, où les nuisances s'accumulent, pose question pour des usagers de plus en plus exaspérés. « *Je comprends vos difficultés* », répond le chef de projet.

« *Eole, à Mantes, ça va être une révolution dans les transports, avec une bien meilleure desserte de l'Ouest francilien, bien plus de trains qu'aujourd'hui avec la ligne J5* », affirme Xavier Gruz. En 2024, le futur RER E est amené à remplacer la ligne J existante avec « *une cadence régulière de un train tous les quarts d'heure entre Mantes-la-Jolie et Paris aux heures creuses, et six trains par heure en heure de pointe, ce qui va créer un effet métro* ».

Pour ce qui est des travaux débutés à la gare de Mantes-la-Jolie, le calendrier des différents chantiers s'étend jusqu'en 2021. Ils concernent le nouveau bâtiment voyageurs côté Mantes-la-Ville qui doit être livré d'ici la fin de l'année, le bâtiment voyageur existant côté Mantes-la-Jolie qui sera entièrement réaménagé et agrandi, enfin les bâtiments d'exploitation situés au cœur de la gare et dont les travaux commenceront l'année prochaine pour s'achever en 2021.

« *La gare de Mantes-la-Jolie va être entièrement rénovée et dès 2019, les voyageurs pourront bénéficier des premiers effets Eole : vous aurez une gare avec de nouveaux services au plus proche de vos besoins* », laisse entendre Sarah Abitbol, directrice d'opérations chez SNCF mobilités.

Toujours est-il que l'aménagement actuel de la gare, où les nuisances s'accumulent, pose question pour des usagers aujourd'hui de plus en plus exaspérés : « *C'est une catastrophe* », fulmine une femme présente dans la salle. Trous dans les trottoirs, arrêts de bus au milieu des flaques d'eau, fils électriques à enjamber, quai B exposé aux éléments ou panneaux d'affichage déficients : les griefs sont nombreux.

« *On comprend vos difficultés. Mais il y a parfois des choses impossibles à éviter et qui sont intrinsèques à la réalisation de travaux sous exploitation,* se défend Xavier Gruz, qui fait néanmoins amende honorable. *Il y a peut-être des points qu'il faut qu'on travaille à nouveau, il peut être intéressant qu'on fasse une visite sur place pour tenir compte de vos remarques. Il faut notamment qu'on s'interroge sur le maintien d'un bâtiment voyageur provisoire pour que les usagers puissent se mettre à l'abri sur le quai B.* »

A une question sur la future organisation du trafic ferroviaire, notamment l'entrée des voyageurs en gare de Mantes-la-Jolie, il apporte l'explication suivante. « *Nous allons créer une passerelle pour améliorer la fluidité de circulation des voyageurs, vous prendrez les RER sur les trois voies situées au centre du réseau ferré,* détaille-t-il. *A terme, tous les trains qui viennent de Normandie, notamment de Rouen, à destination de Paris, s'arrêteront côté Mantes-la-Jolie, sur les quais A et B actuels, ensuite, vous aurez deux nouvelles voies qui seront empruntées par les trains qui iront vers la Normandie, surtout le soir.* »

Un participant à la réunion, qui « *encourage* » la SNCF « *à tenir ses engagements et les délais annoncés* », interpelle les élus sur la création de places de parking autour de la gare. « *Nous avons des réunions en permanence pour penser à l'ensemble des mobilités* », répond Pierre-Yves Dumoulin (LR), vice-président délégué aux déplacements à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

« *On estime à un peu plus de 30 % l'augmentation des usagers qui vont prendre le RER E à Mantes-la-Jolie du fait que la gare se situe en terminus,* poursuit celui qui est aussi maire de Rosny-sur-Seine. *On a un certain nombre de projets en tête : on imagine notamment des parkings-relais en entrée de ville.* »

« *Même si j'ai connu Xavier Gruz avec de belles boucles blondes et qu'il s'est beaucoup arraché les cheveux pour tenir les coûts, il n'y a pas de dérapage prévisionnel à attendre aujourd'hui et d'argent à rajouter* », assure du budget le président du conseil départemental Pierre Bédier (LR) de l'extension du RER E, discutée depuis le début des années 90 et déclarée d'utilité publique en 2013. « *Aujourd'hui, le train Eole est bien parti et ne s'arrêtera pas en chemin* », conclut Xavier Gruz.

MANTES-LA-JOLIE Trains normands : les directs vers Paris maintenus en pointe matinale

Mantes-la-Jolie devrait garder ses directs vers Paris à l'heure de pointe du matin. Un accord reste à trouver sur le maintien de la desserte actuelle aux heures creuses, et pour l'heure de pointe du soir.

Les usagers des trains venus de Normandie peuvent souffler concernant leurs trains du matin, qui continueront de s'arrêter à Mantes-la-Jolie, et rester prudents quant à ceux du soir, dont le sort fait toujours l'objet de négociations. « *Nous avons obtenu des garanties sur le fait qu'il y aurait le maintien de tous les arrêts en Ile-de-France, notamment à Bonnières-sur-Seine, Bréval, Rosny-sur-Seine et Mantes-la-Jolie* », annonçait récemment Louis Gomez, président du comité des usagers de l'Ouest francilien.

La Gazette révélait en effet au printemps dernier la possible suppression de nombreux arrêts des trains normands, seuls à assurer une liaison directe entre Mantes-la-Jolie et Paris, tant en heure de pointe qu'en heure creuse. Des assurances obtenues à la suite « *d'une réunion avec les dirigeants SNCF de la gare Paris Saint-Lazare et Île-de-France mobilités* », indique celui qui est aussi élu d'opposition (SE) à la mairie de Bonnières-sur-Seine.

« *Notre objectif est de maintenir la desserte actuelle, c'est à dire qu'il y ait le même nombre de trains normands qui s'arrêtent à Mantes, Bonnières et Rosny,* confirme Jean-Christophe Monnet, directeur des relations avec les voyageurs et les territoires chez Ile-de-France mobilités (ex-Stif, Ndlr). *On a déjà eu des garanties en ce sens, notamment en ce qui concerne l'heure de pointe du matin.* »

Depuis quelques mois, la mise en place d'une nouvelle grille horaire concernant les trains normands à partir de décembre 2019, faisait planer la menace d'une suppression de certains arrêts, notamment en gare de Mantes-la-Jolie. « *Il y a eu des prises de position d'élus dans l'Eure et notamment de l'ancien maire de Vernon (Sébastien Lecornu, ministre chargé des collectivités territoriales et premier adjoint à Vernon, Ndlr) au moment des dernières élections municipales, qui avait assuré à l'ensemble des habitants sa volonté de supprimer certains arrêts parce qu'il fallait gagner du temps* », rappelle Louis Gomez.

La Région Normandie, qui prendra le contrôle total de ses trains à partir de 2020, n'était plus disposée à accueillir les usagers franciliens à bord de ses trains. En raison de ce désaccord, trois directs en gare de Mantes-la-Jolie étaient ainsi menacés le matin. « *En 2020, la Normandie voulait modifier ses grilles,* précise Jean-Christophe Monnet. *Elle avait pour objectif d'améliorer la desserte notamment vers Caen et Rouen.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

La mise en place d'une nouvelle grille horaire concernant les trains normands à partir de décembre 2019 faisait planer la menace d'une suppression d'arrêts en gare de Mantes-la-Jolie.

Une décision inconcevable pour l'association des usagers de l'Ouest francilien : « *Nous y étions totalement opposé, on a exprimé un refus fort et on a dit qu'on se donnerait les moyens pour l'empêcher* », se souvient Louis Gomez. En mai 2018, la Région Île-de-France par la voix de sa présidente Valérie Pécresse (LR), est également montée au créneau, demandant une intervention du Premier ministre Edouard Philippe.

Le coup de gueule a semble-t-il porté ses fruits, puisque la Région Île-de-France et sa voisine normande sont parvenues à un consensus début juillet. « *On a voulu travailler en bonne intelligence avec eux pour que cela ne se traduise par une baisse du nombre d'arrêts en Ile-de-France,* rapporte Jean-Christophe Monnet. *On en a informé les élus et les associations d'usagers pour leur dire, car il y avait beaucoup d'inquiétudes.* »

La menace semble donc aujourd'hui écartée, et le principe d'un maintien de la desserte actuelle acté : en 2020, les directs Mantes-Paris Saint-Lazare le matin seront donc maintenus. « *La Région Île-de-France a été très ferme là-dessus, il n'y aura pas de modification et de suppression des arrêts sur notre territoire* », martèle Louis Gomez. Un doute subsiste néanmoins sur le maintien des arrêts en région parisienne aux heures creuses et sur l'heure de pointe du soir : « *C'est toujours en discussion...* », souffle Jean-Christophe Monnet.

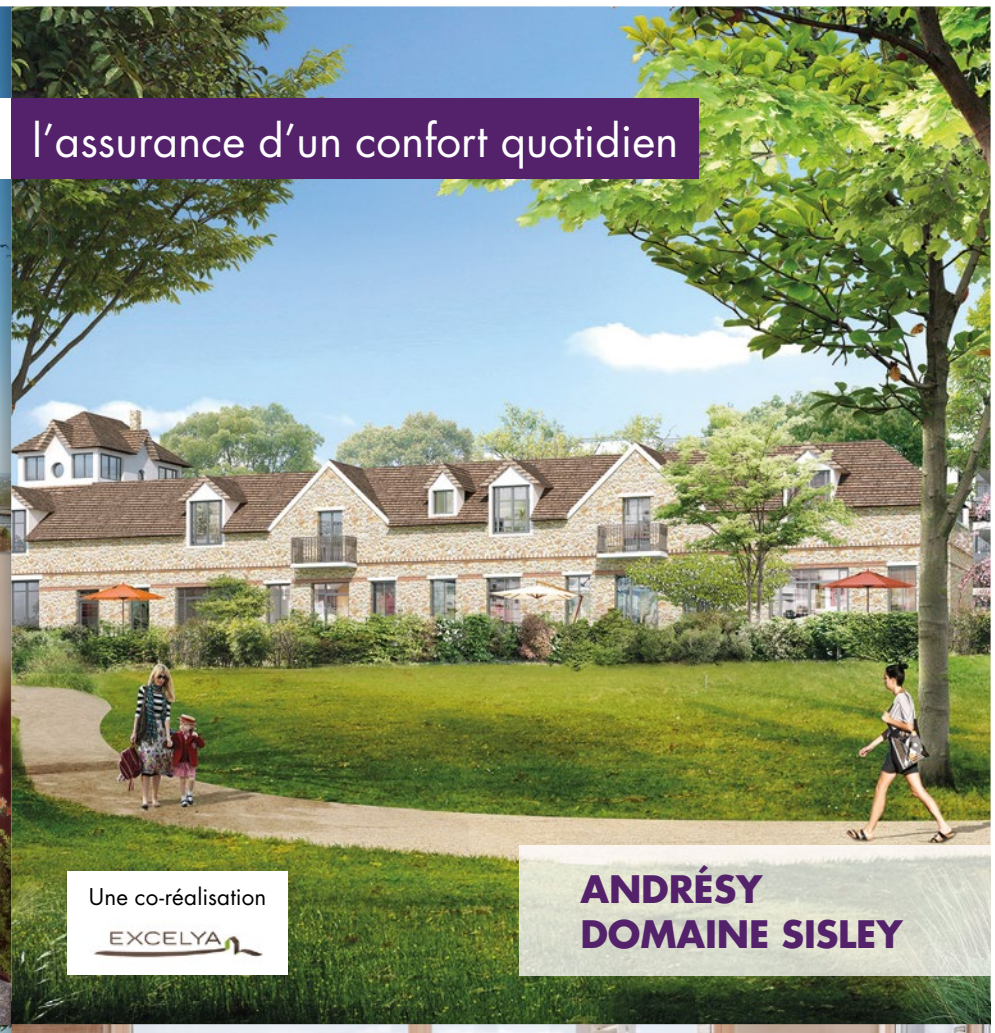
Selon Louis Gomez, l'engagement a été signé pour plusieurs années et ne devrait pas être remis en cause par la mise en service du RER E à Mantes-la-Jolie, prévue pour 2024. Il tient d'ailleurs à tordre le cou à une idée reçue : « *Il y une confusion dans la tête des gens qui est de dire, Eole arrive à Mantes donc on n'a pas besoin des trains normands... alors que cela n'a strictement rien à voir* », souligne-t-il en promettant de rester vigilant sur ce dossier. « *On aura toujours besoin des trains normands* », confirme de son côté Jean-Christophe Monnet.



Propriétaire dans les Yvelines

ANDRÉSY
RÊVES DE SEINE

Une co-réalisation
EXCELYA



l'assurance d'un confort quotidien

Une co-réalisation
EXCELYA

ANDRÉSY
DOMAINE SISLEY



MAGNANVILLE
LES JARDINS DE LA TOUR



NOS PREMIERS MÈTRES CARRÉS, TOUTE LA FAMILLE LES A CHOISIS

VOS 3 PREMIERS M² OFFERTS
JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE, POUR L'ACHAT D'UN LOGEMENT NEUF*

BÉNÉFICIER D'UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ À SON STYLE DE VIE, C'EST ESSENTIEL

Des emplacements exceptionnels à proximité
des transports, des commerces, riches en infrastructures
scolaires et équipements culturels et sportifs

COGEDIM

VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

GROUPE ALTAREA COGEDIM

* Sous forme d'une réduction du prix égale à la valeur de la surface offerte (1m² pour les studios et 2 pièces, 2m² pour les 3 pièces et 3m² pour toutes les autres typologies) pour tout contrat de réservation signé jusqu'au 21 décembre 2018 inclus régulièrement réitéré par acte notarié - Offre valable sur une sélection d'opérations et exclusive de toute autre offre. Conditions détaillées sur cogedim.com ou en espace de vente sur simple demande. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30000000€, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113. Illustrations non contractuelles : Anawa, Arka, Infime. Crédit photo : Getty Images Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés - GRENADINES - 11/2018

01 76 499 499 | cogedim.com
APPEL NON SURTAXÉ

VALLEE DE SEINE

Les Roms de Buchelay obtiennent un sursis

Ils souhaitaient rencontrer le sous-prefet vendredi. Ce lundi, le tribunal administratif de Versailles a suspendu l'expulsion.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les familles sont arrivées depuis le mois de juin dernier, en provenance du bidonville de Triel-sur-Seine fraîchement démantelé.

Ils espéraient une rencontre avec le sous-préfet, elle n'a pas eu lieu. Vendredi 7 novembre, une vingtaine de Roms occupant un squat sur un terrain appartenant à l'Etablissement foncier d'Île-de-France, accompagnés de militants du collectif Romyvelines et de la Ligue des droits de l'homme, se sont rassemblés devant la sous-préfecture.

Un arrêté d'expulsion ayant été pris le 15 octobre dernier par le maire de Buchelay, il leur aurait été signalé que leur expulsion serait « *imminente et inévitable* », précise Alain Boudou, président de la section locale de la Ligue des droits de l'homme. Les Roms comme les militants déplorent l'absence de solution comme d'accompagnement, ou tout du moins un manque d'informations sur leur devenir.

« Je ne dors plus la nuit »

Les familles sont arrivées depuis le mois de juin dernier, en provenance du bidonville fraîchement démantelé de la « *plaine des déchets* » de Triel-sur-Seine. « *Nos enfants vont à l'école, au collège,* décrit une jeune mère de famille. *Je ne dors plus la nuit, j'ai peur que la police arrive.* » Une bénévole de Romyvelines, qui les suit depuis une dizaine d'années, analyse : « *Ce sont les familles les plus précaires qui sont venues ici. Il n'y a eu aucun suivi social.* »

Le bidonville triellois présentait des conditions d'hygiène déplorables, mais compteurs électriques et toilettes y avaient été installés, ce qui n'est pas le cas à Buchelay. « *Les risques sont réels,* reconnaît Alain Boudou de la salubrité des lieux, où rats passent et fils électriques pendent. *Évidemment, le but n'est pas qu'ils restent là, mais que des solutions soient trouvées en amont, qu'ils sachent ce qu'il va se passer.* »

Devant les grilles de la sous-préfecture, un père de famille évoque un « *stress* » et ne « *plus manger* » à cause de la situation. « *Vous les laissez sans savoir ce qu'il vont devenir, sans savoir s'ils dévront être enlevés de l'école le lendemain, cela empêche leur intégration* », déplore une éducatrice intervenant auprès des enfants.

Du côté de la préfecture, il apparaît rapidement que la demande se soldera par un refus. « *On entend ce que vous dites, ce sera transmis, mais on ne peut pas vous recevoir* », explique une agente préfectorale. « *Il y a un manque de dialogue complet,* répond Alain Boudou. *Ils essaient d'obtenir un rendez-vous avec l'assistante sociale depuis des semaines, on leur propose un rendez-vous le 27 novembre, ils ne seront peut-être plus là.* »

Les associations avaient déposé un recours. Ce lundi 19 novembre le tribunal administratif de Versailles a suspendu le processus d'expulsion des Roms indique Le Parisien

MANTES-LA-JOLIE

Hôpital : un nouveau décor pour détendre les familles

L'hôpital de jour du service pédiatrie a inauguré la semaine dernière une nouvelle fresque ainsi que de nouveaux aménagements afin de rendre le séjour le plus agréable possible.



LA GAZETTE EN YVELINES

***« C'est vraiment génial, il se sent comme à la maison, il n'appréhende plus du tout l'hôpital »,* souligne la mère de Théo.**

Sous le regard des flamants roses peints aux murs, Théo joue. Jeudi dernier, l'hôpital de jour du service pédiatrie inaugurait officiellement ses nouveaux aménagements. Fresques, salle de repos pour les parents et les soignants et « *petit salon* » ont ainsi été aménagés, pour un coût total compris entre 11 et 12 000 euros.

« Favoriser l'évasion »

Ces installations, dans un service où sont hospitalisés 900 enfants par an, ont pu se réaliser grâce à un partenariat passé avec deux associations, Imagine for Margo et Laurette Fugain. « *Il s'agit, par le décor, d'améliorer le vécu des patients,* détaille Béatrice Pellegrino, la chef de service. *Nous avons choisi le milieu aquatique pour favoriser l'évasion.* »

Un décor qui semble avoir conquis certains petits patients et leurs parents. « *C'est vraiment génial, il se sent comme à la maison, il n'appréhende plus du tout l'hôpital* », souligne la mère de Théo. « *Désormais, les enfants peuvent sortir de leur chambre pour jouer, c'est moins stressant* », conclut la chef de service.

VALLEE DE SEINE

Les gilets jaunes prennent possession de la gare de péage

Le mouvement de protestation national a été effectif dans les Yvelines avec des gilets jaunes très actifs du côté de la gare de péage d'autoroute de l'A13.

Ils étaient un peu plus d'une cinquantaine à se réunir sur le parking de Carrefour à Flins-sur-Seine samedi 17 novembre. Ce groupe de gilets jaunes a pu planifier son programme de la journée à partir de 7 h du matin. Objectif : partir en direction du péage de Buchelay avec une opération escargot. Ils procèdent à un vote pour décider de combien de voies de l'autoroute seront bloquées par les manifestants.

Il aboutit à la décision de freiner la circulation de deux voies sur trois. « *Il ne faut pas enfreindre le code de la route, c'est très important, on ne coupe la route à personne et on laisse la bande d'arrêt d'urgence libre* », a tenu à rappeler un motard en prenant la parole devant tous les gilets jaunes : « *Je propose que l'on mette les cyclomoteurs à l'avant et que toutes les voitures suivent. Pour bien ralentir la circulation, il faut rouler à 60 km/h maximum.* »

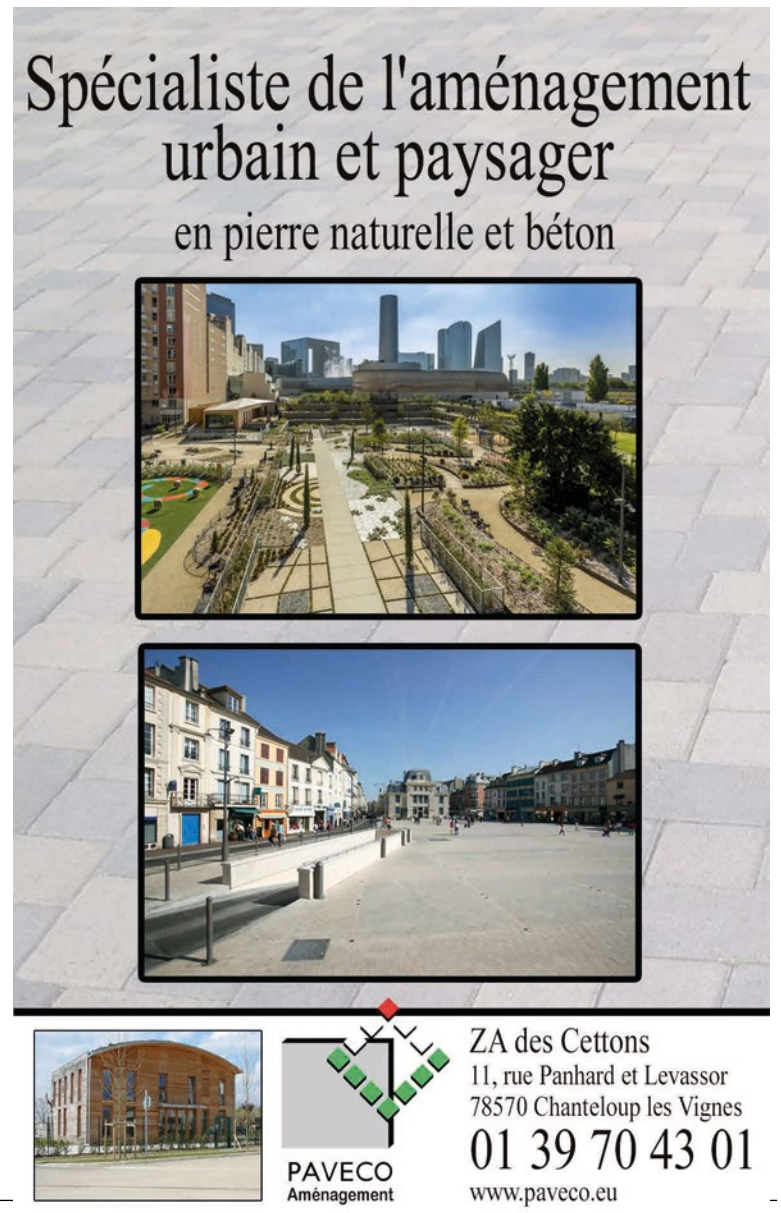


LA GAZETTE EN YVELINES

Près d'une cinquantaine de gilets jaunes se sont d'abord réunis sur le parking de Carrefour à Flins-sur-Seine, avant de rejoindre un autre groupe à Buchelay.

Également présents sur le parking, deux policiers évoquent l'importance de dénoncer les casseurs pour éviter tout problème ou débordement. Ils ont ensuite pris la route, escortés par une voiture de police à l'avant et deux policiers motards en queue de cortège. Finalement, le vote n'a pas été respecté : les trois voies ont été ralenties par les véhicules. Ils ont rejoint un autre groupe qui s'était réuni sur le parking d'Auchan, à Buchelay.

Samedi comme dimanche, les gilets jaunes de la vallée de Seine se sont réunis au péage de Buchelay pour y faire blocage, tout en levant les barrières pour laisser passer les voitures gratuitement. Une Marseillaise a été entonnée le samedi, peu avant midi, suivie d'une minute de silence pour Maggy Biskupski, la policière qui s'est suicidée à Carrières-sous-Poissy. Les premières difficultés du rassemblement sont arrivées avec le lundi matin, de nombreux manifestants reprenant le travail.



En bref

MERICOURT Le maire inéligible trois ans

L'édile méricourtois Philippe Geslan (UDI) vient d'être condamné à trois ans d'inéligibilité par le Conseil constitutionnel suite à sa candidature aux élections sénatoriales.

Il n'en revient pas. Le maire de Méricourt Philippe Geslan (UDI) a été condamné le 15 novembre à trois ans d'inéligibilité par le Conseil constitutionnel. Il avait eu cinq semaines de retard dans le dépôt de son compte de campagne, et celui-ci n'a pas été présenté par un membre de l'ordre des experts-comptables et comptables agréés.

« *Eu égard au cumul et au caractère substantiel des obligations méconnues, dont M. Geslan ne pouvait ignorer la portée, il y a lieu de prononcer l'inéligibilité* », indiquent les Sages dans leur décision portant sur les 4 500 euros de son compte de campagne déposé en retard.

« *Je trouve que la décision est à la fois injuste et complètement démesurée,* s'indigne l'élu ce lundi d'une peine dont il rappelle qu'elle est identique à celles ayant pu toucher Dieudonné ou le président du conseil départemental Pierre Bédier (LR). *Trente-sept ans au service de ma commune pour avoir une sanction pareille, je trouve ça incroyable.* » Lui qui hésitait à se représenter se demande maintenant s'il ne va pas démissionner de son mandat avant la fin : « *Je vais me donner un peu de temps.* »

En Image



LA GAZETTE EN YVELINES

VALLEE DE SEINE Une partie de la passerelle manto-limayenne posée

Manœuvre spectaculaire dans l'après-midi du 19 novembre. La première moitié de la passerelle dédiée aux circulations douces a été posée au moyen d'une grue installée sur une barge au niveau du pont de Limay. La seconde moitié, l'ouvrage de 200 mètres, a été posée trois jours plus tard. « *Le chantier n'est pas terminé, des tests seront menés, nous nous montrons très prudents* », prévient Didier Voltz, directeur régional de l'entreprise de travaux publics Razel-Bec. L'ouvrage, d'un coût de 3,8 millions d'euros HT, sera ouvert à la circulation au courant du printemps 2019.

En bref

MORAINVILLIERS
Deux terrains de tennis couverts pour 2019

Un complexe sportif consacré au tennis sera livré à la fin de l'année 2019. Les riverains ont anticipé des problèmes de circulation aux abords de la future enceinte.

Les licenciés du Tennis club Morainvilliers-Bures (TCMB) sont déjà impatients. A la fin de l'année 2019, ils pourront taper leurs premières balles au sein d'un complexe sportif flambant neuf qui doit accueillir deux nouveaux courts de tennis en résine et un terrain de padel. L'enceinte verra le jour sur l'emplacement des deux terrains existants en plein air, situés au cœur d'une zone pavillonnaire dans le hameau de Bures.

Lors d'une réunion publique le jeudi 8 novembre, la maire Fabienne Devèze (LR) a présenté le projet aux habitants qui l'ont salué. Même si certains ont anticipé de possibles problèmes de circulation, notamment le week-end, avec des chassés-croisés dans la rue de Bellevue, qui mène à la future salle de tennis.

Le chantier devrait débuter prochainement pour huit à dix mois de travaux. Le coût de l'installation est estimé à 970 000 euros HT. Son financement est assuré par une subvention du Conseil départemental à hauteur de 300 000 euros, et une aide de la Fédération française de tennis dont le montant n'a pas été communiqué.

La Gazette en Yvelines

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-yvelines.fr
La Gazette en Yvelines, 8 Rue Porte aux Saints, 78200 Mantes-la-Jolie

en Yvelines

ACHERES Les poissons de l'étang des Fonceaux sont-ils condamnés ?

Les poissons qui faisaient le bonheur de l'ancienne association de pêche risquent aujourd'hui d'être ensevelis suite au remblaiement de l'étang.



LA GAZETTE EN YVELINES

Mario Verlay, ex-membre de l'ancienne association de pêche, déplore que les poissons n'aient pas été déplacés comme cela était prévu au départ du projet.

L'étang des Fonceaux, à Achères, n'est aujourd'hui presque plus. Cet ancien paradis des pêcheurs est en plein chantier de remblaiement et laisse, peu à peu, sa place au futur Port seine métropole ouest (PSMO). Voulue par Ports de Paris, cette plateforme de 100 ha a pour but de favoriser le transport fluvial des matériaux de construction et ainsi désengorger les routes des poids lourds.

Seulement voilà, dans la zone de ce chantier estimé à 122 millions d'euros se trouve l'étang des Fonceaux, qu'il faut donc ensevelir pour permettre l'acheminement des camions au site. Les travaux de construction du port devraient démarrer à partir de 2020. Depuis plusieurs dizaines d'années, une association de pêche achéroise avait fait de ce plan d'eau son repère. En 2016, la centaine de pêcheurs a été priée de quitter les cabanes et les sept ha d'eau. Au fil des années de pratique, cette passion de la pêche avait poussé les membres de l'association à investir dans l'achat de poissons pour garnir la population naturelle déjà présente dans l'étang. « *Un vrai pêcheur ne pêche pas son poisson pour le manger, tout le monde ici rejetait son poisson,* rapporte Mario Verlay, représentant de l'ancienne association. *Ce qui fait qu'aujourd'hui encore, il y a des milliers de poissons dans l'étang, qui vont se faire ensevelir sous la terre.* »

Il y a deux ans, au moment où les pêcheurs avaient dû plier bagages, Marc Honoré (DVD), le maire d'Achères, cherchait des solutions pour déplacer les poissons. La mairie d'Achères est en effet propriétaire de cet étang depuis le 23 décembre 2014. « *L'objectif est de savoir comment on va enlever correctement l'ensemble des poissons présents dans l'étang, pour cela, on va travailler avec le carrier GSM et les pêcheurs* », avait-il répondu à *La Gazette en Yvelines.*

Mais les travaux de remblaiement avancent, l'étang des Fonceaux se réduit comme peau de chagrin, et les pêcheurs n'ont jamais été contactés au sujet du déplacement de leurs poissons. Ces derniers s'entassent désormais dans le tout petit plan d'eau restant, auquel plus aucun pêcheur n'a accès. « *Il y en a pour 47 500 euros minimum de poissons achetés par l'association là-dedans,* regrette Mario Verlay, factures en mains. *Il y avait des carpes cuir de plus de 100 ans, des magnifiques carpes koï devenues immenses, ou encore de l'esturgeon.* »

L'ex-membre de l'association de pêche maintenant dissoute n'attend pas de dédommagement mais souhaite la survie des poissons : « *Ce sont tout de même des êtres vivants qui, pour la plupart, valent de l'argent et méritent mieux que de finir ensevelis.* » Contactée, la mairie d'Achères n'a pu commenter l'information dans les délais impartis à publication.

HOUDAN

Hôpital : 6 000 euros pour un minivan

L'association des résidents de l'établissement hospitalier a reçu un chèque de 6 000 euros de la caisse locale du Crédit agricole pour financer le renouvellement de son véhicule.

Le 13 novembre, l'association 4H des résidents et des handicapés de l'hôpital de Houdan a reçu des mains de Jean-Luc Lecoq, président de la caisse locale du Crédit agricole, un chèque de 6 000 euros. Le montant est amené à participer au financement d'un nouveau véhicule qui doit transporter les patients de plusieurs services de l'hôpital.

« *Notre Kangoo n'était plus adapté au transport des personnes à mobilité réduite* », explique Patricia Champion, directrice par intérim de l'établissement. Cécile Pflieger, éducatrice spécialisée, et Sophie Lopes, responsable de la vie sociale et des animations au sein de la maison de retraite médicalisée (Ehpad), à l'initiative du projet. Elles ont l'intention d'investir dans un minivan Volkswagen caddy d'une valeur de 29 047 euros.

Pour Jean-Luc Lecoq, « *l'idée est de soutenir des projets qui se font dans la difficulté* ». Patricia Champion confirme : « *On a des budgets contraints… Donc on est obligé de faire appel à des associations ou à des banques mutualistes pour financer nos projets.* »

Indiscrets

Le RER A irait un peu moins mal que les années précédentes… mais resterait tout de même très déficient pour les usagers de sa branche desservant Cergy et Poissy. « *Le RER A en progrès selon les indicateurs officiels,* a ainsi récemment publié sur son compte Twitter la section francilienne de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports. *Mais il met encore en retard 120 000 personnes par jour, avec une situation qui reste critique sur Cergy/Poissy.* »

Sur le tableau également publié par l'association, il est en effet possible de constater que si la ponctualité s'est nettement améliorée depuis deux ans, passant de 85 % de janvier à septembre 2016 à 89,7 % pendant la même période en 2018. Cependant, la branche dédiée à Cergy et Poissy accuse une ponctualité de 81,2 %, très en-dessous des autres branches malgré une augmentation de huits points en un an.

Ils en ont marre de perdre leur temps à cause de la ligne J, faute de trains à l'heure. Dans une récente publication sur son compte Facebook, l'association des usagers des transports de l'Ouest francilien s'est émue de la situation catastrophique de la liaison ferroviaire francilienne de la vallée de Seine au mois d'octobre. « Nous totalisons 40 retards, équivalant à 15 h et 3 mn de prises sur nos vies personnelles et professionnelles, ainsi que neuf suppressions de trains », s'indignent ses responsables

La conséquence ? « *Heures supplémentaires de garde pour les enfants, impossibilité d'avoir une activité sportive ou associative le soir en rentrant, car on ne peut pas être à l'heure* », regrettent-t-ils. Ils appellent les abonnés de la page Facebook de l'association à continuer à y déposer leurs témoignages : « *Nous faisons remonter ces synthèses mensuelles à Île-de-France mobilités afin que les personnes avec lesquelles nous travaillons puissent être informées de ce qui se passe.* »

Ce conseiller municipal d'opposition carriérois ne compte pas en rester là depuis que Santé publique France a suggéré, dans une récente étude, un dépistage généralisé du plomb chez les enfants vivant à proximité des anciens terrains d'épandage des boues d'épuration issues des effluents parisiens. Si le maire Christophe Delrieu (DVD) a annoncé des mesures de précaution, son opposant FI, Anthony Effroy, souhaite lancer « *des actions juridiques* » et envisage de faire mesurer la plombémie d'enfants carriérois, a-t-il indiqué lors d'une réunion publique organisée il y a quelques jours par l'association qu'il a fondée, Rives de Seine nature environnement (RSNE). Dans un communiqué, il estime « *surprenante* » la position de l'ARS, qui ne compte pas mettre en place un dépistage généralisé.



MANTES-LA-VILLE

Les actifs devront payer pour se garer

Un abonnement annuel à 240 euros a d'abord été évoqué lors de la réunion publique d'information. Le maire RN, Cyril Nauth, a souligné que ce tarif pourrait être amené à baisser.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le coût, lui, inquiète particulièrement cette agente communale : « *Pour moi, 20 euros par mois c'est beaucoup, je n'ai pas les moyens.* »

Changements à venir pour le stationnement mantevillois : à partir du 1er janvier prochain, les horodateurs seront supprimés au profit d'un stationnement intégralement par disque. De quatre heures dans les zones jusque-là concernées par le disque, la durée maximale de stationnement passera à deux heures sur une grande majorité de la ville. Plusieurs axes seront, eux, concernés par un stationnement à l'heure, matérialisé par des places violettes.

Lors d'une réunion publique donnée le 8 novembre dernier, agents municipaux et certains commerçants se sont inquiétés des conséquences de ces modifications. Pour le syndicat CGT des communaux de Mantes-la-Ville, cette décision oblige désormais les actifs à prendre un abonnement annuel à 240 euros par an, déjà proposé. Le maire Cyril Nauth (LR) a, lui, assuré que le tarif n'était pas encore fixé et pourrait être revu à la baisse.

Une décision que l'élu justifie par le manque de rotation des véhicules. « *La plupart des gens qui utilisaient ce disque dans la zone bleue arrivaient entre 8 et 9 h, se stationnaient et changeaient le disque pendant la pause méridienne […] sans payer quoi que ce soit* », détaille Cyril Nauth de la situation actuelle.

L'abonnement déjà instauré dans ces zones, à 240 euros annuels, « *n'a jamais rencontré le succès qui était attendu, à cause de ce changement de disque à la pause méridienne* ». La mesure a fait grincer des dents. « *Les enseignants de Jean Jaurès sont contre cette modification* », fait-il remarquer.

La grogne est également présente chez les agents municipaux. « *J'habite rue des Merisiers, en zone non-réglementée, et comme je travaille en mairie, je vais être obligé de prendre un abonnement actif,* intervient Eric Vachet, secrétaire des communaux de Mantes-la-Ville, qui prône la gratuité du stationnement pour les agents. *J'ai des collègues qui sont au bas-domaine, aux Brouets, etc, qui sont aussi concernés. Je ne comprends pas pourquoi, quand on habite et on travaille à Mantes-la-Ville, on est pénalisé.* » En réponse, Cyril Nauth lui suggère de reconsidérer son mode de transport.

Il poursuit, sur la gratuité accordée au personnel municipal : « *Nous avons étudié la possibilité de rembourser l'abonnement aux agents de la collectivité. Hélas, une collectivité territoriale n'a pas la possibilité de rembourser les abonnements, cela est considéré comme une faveur.* » Le coût, lui, inquiète particulièrement cette agente : « *Pour moi, 20 euros par mois, c'est beaucoup, je n'ai pas les moyens.* »

En fin de réunion, l'édile a toutefois questionné les riverains, dans le but d'une réflexion autour des tarifs, qui ne sont pas encore définis : « *A partir de combien cela vous semble être un juste montant ? […] L'abonnement à 240 euros, c'est une somme, et on peut réfléchir à un montant plus acceptable.* »

YVELINES

Quelle participation aux élections des territoriaux ?

A l'approche des élections de la fonction publique, la CGT s'inquiète d'un faible taux de participation des 40 000 agents territoriaux du département qui pourrait être la conséquence du vote électronique.

Du 29 novembre au 6 décembre, les 40 000 agents des mairies des collectivités yvelinoises votent par correspondance ou par scrutin électronique, pour élire leurs représentants au sein des instances paritaires. La CGT ne se cache pas d'une certaine inquiétude quant au taux de participation.

Le syndicat le voit plus faible que d'habitude à cause de la généralisation du vote électronique. « *Les expériences qu'on a sur le vote électronique diminuent le taux de participation* », craint ainsi Tristan Fournet, secrétaire de la CGT du conseil départemental des Yvelines.

« *Quand on vote à l'urne, c'est toujours plus élevé, en correspondance, c'est moins, et en vote électronique, pour nous, c'est encore moins,* poursuit-il. *Or, on a besoin de syndicats représentatifs du personnel.* » Il assure par ailleurs porter une « *vigilance toute particulière* » à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise : « *On a besoin de représentants qui puissent avoir du temps syndical auprès des agents pour faire remonter les doléances, le vote sera déterminant.* »

FLINS-SUR-SEINE

Les producteurs locaux, futures vedettes de la grande distribution ?

Au centre commercial, la semaine de la Toussaint a été marquée par la présence de producteurs venus mettre en avant leurs produits, en accord avec la chaîne de grande distribution.

Et si les produits locaux devenaient les têtes de gondoles des magasins de grande distribution de demain ? Bien que l'idée ait encore du chemin à parcourir, la grande distribution y songe de plus en plus. Durant toute la semaine de la Toussaint, des producteurs et transformateurs locaux ont présenté leurs produits aux clients du Carrefour flinois.



LA GAZETTE EN YVELINES

***« Les clients qui souhaitent manger local veulent un maximum d'info et en venant à eux de la sorte, on leur apporte des réponses et on les rassure. »* explique Philippe Werler.**

« *Il y a dix ans, tout le monde voulait du bio. Aujourd'hui, ça paraît logique de trouver ce rayon dans tous les magasins. Maintenant, les consommateurs veulent manger local et je pense que ça peut avoir la même ampleur que pour le bio* », estime Pascal Daniel, responsable alimentaire en charge de l'opération.

« Il ne faut pas que les marges diminuent »

« *C'est important pour nous, producteurs, d'être là pour présenter nos produits,* détaille le crêpier Philippe Werler. *Les clients qui souhaitent manger local veulent un maximum d'infos et en venant à eux de la sorte, on leur apporte des réponses et on les rassure.* » Toutefois, la sénatrice Sophie Primas (LR) met en garde, lors du lancement de l'opération : « *Si les grandes surfaces s'intéressent à la production locale, les marges ne doivent pas diminuer, pour que les producteurs locaux continuent de gagner leur vie !* »

Venez rencontrer votre association locale

UNION FEDERALE DES CONSOMMATEURS QUE CHOISIR
Val de Seine

UFC-Que Choisir Val-de-Seine
dédiée à l'information et la défense des consommateurs
de votre région !

Samedi 24 novembre
ses bénévoles vous accueilleront sur le marché de Noël
du centre commercial
AUCHAN - BUCHELAY
ZA Porte de Normandie

Union Fédérale des Consommateurs Que Choisir Val-de-Seine
6 rue Saint-Martin - BP 56 - 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
http://valdeseine.ufcquechoisir.fr

VERNEUIL-SUR-SEINE Rencontres intergénérationnelles : des bienfaits des deux côtés

Basée au lycée Notre-Dame des Oiseaux, l'association Et pourquoi pas nous lutte contre l'exclusion. Une soixantaine de lycéens ont assisté à la réunion de présentation.



LA GAZETTE EN YVELINES

Déjà, certains élèves s'appliquent à décrire leurs motivations et leurs expériences dans le bénévolat afin de pouvoir participer au dispositif.

Le foyer du lycée privé Notre-Dame des Oiseaux était rempli durant la pause méridienne de ce vendredi 9 novembre. Plus d'une soixantaine de lycéens a assisté à la présentation de l'association Et pourquoi pas nous. Fondée il y a trois ans par une professeure de SVT, elle vise à lutter contre l'isolement et l'exclusion en agissant principalement auprès des personnes âgées.

Tous les quinze jours, en fonction des disponibilités, un binôme de lycéens se rend chez une personne afin de lui apporter un peu de compagnie. La fondatrice souhaiterait maintenant étendre ces rencontres auprès d'autres personnes handicapées ou en congé maternité, recevant peu de visites.

Sortir de sa zone de confort, rencontrer des personnes différentes seraient aussi bénéfiques aux adolescents qui s'y livrent. « *Au départ, il n'y avait que quatre élèves, on ne savait pas si ça allait plaire ou non* », se souvient la fondatrice. Son collègue, enseignant en physique-chimie, distribue le formulaire à remplir dans les rangs.

Déjà, certains lycéens s'appliquent à décrire leurs motivations et leurs expériences dans le bénévolat, afin de pouvoir participer au dispositif. Séréna, en Terminale S, est l'une d'elles. « *J'ai envie de sortir de ma zone de confort, de rencontrer des personnes d'un âge différent,* explique l'adolescente qui envisage de devenir ingénieur-chimiste ou médecin. *J'aime beaucoup aider, faire plaisir.* »

« Capables de faire de belles choses »

Geneviève Francisco, 83 ans, a elle été visitée l'an dernier par deux binômes. « *L'une des jeunes filles venait d'arriver au lycée, elle ne connaissait personne, ne se sentait pas à l'aise au début,* se souvient l'octogénaire. *Petit à petit, elle s'est ouverte, s'est confiée. Aujourd'hui nous sommes toujours en contact.* »

Gabrielle et Mathieu, qui ont déjà participé au dispositif l'année dernière, rassurent également leurs camarades. « *Au début, il y aura des blancs, c'est normal* », prévient le lycéen. Sa camarade ajoute que ces rendez-vous « *étaient l'occasion de faire une pause, c'était agréable de penser à autre chose* ». Joséphine, en Terminale ES et venue avec des amies, n'est pas forcément inquiète : « *J'aime bien être avec des gens, je pense que ça va le faire. Et puis j'aimerais bien qu'on le fasse pour mes grands-parents.* »

Présent également, Hubert François-Dainville, adjoint en charge de l'action sociale, insiste sur la notion de « *respect* » des personnes visitées. « *Vous entrez dans la vie de ces personnes qui vous acceptent, vous n'avez pas de jugement à porter sur la façon dont ils vivent,* précise-t-il. *Vous devez les respecter sur ce qu'elles vont vous dire.* »

« Une pause »

Pour l'enseignante de SVT ayant fondé ces rencontres, c'est aussi l'occasion de montrer que parmi les jeunes se trouvent des « *pépites* ». Elle précise : « *On essaie aussi de faire changer l'image qu'ont les gens des jeunes, de montrer qu'ils sont responsables, capables de faire de belles choses. Pour eux aussi, c'est un moyen de leur redonner confiance.* »

Elle souhaiterait élargir le champ d'action du dispositif et visiter également des personnes en situation de handicap ou en congés maternité. « *C'était un souhait dès le départ de lutter contre l'exclusion à tout âge,* indique-t-elle. *Nous allons passer par la protection maternelle infantile et les sages-femmes pour trouver des personnes intéressées.* » L'année dernière, une jeune femme d'une vingtaine d'années avait aussi reçu la visite de lycéens.

VERNOUILLET Collecte de photos et de témoignages au Parc

Le quartier populaire fêtera ses 60 ans d'existence au printemps prochain. Le centre social souhaite *« recueillir la parole des habitants ».*

Alors que le quartier du Parc sera prochainement le théâtre d'une réhabilitation de 22 millions d'euros, il fêtera également ses 60 ans d'existence au printemps prochain. Lors d'une soirée organisée par le centre social des Résédas ce mercredi 14 novembre, un projet de collecte de photos, de témoignages d'habitants, a été présenté à la quarantaine d'habitants présents.

« *L'idée, c'est de recueillir la parole des habitants, de créer du contact* », détaille Pascal Riquier, directeur du centre social. Il précise : « *Des ateliers d'écritures seront organisés pour pouvoir écrire ces témoignages, d'autres seront enregistrés et d'autres encore filmés.* »

« Projections publiques »

Dans les archives du centre, « *150 photos* » ont été retrouvées. « *Tous les mois, des projections publiques seront organisées pour visionner de nouvelles photos* », poursuit Pascal Riquier. Au terme de cette collecte, une fête sera organisée au mois d'avril. « *J'ai des caisses de photos chez moi,* souligne une habitante arrivée dans les années 1980. *Si j'en retrouve, je suis prête à les transmettre.* »

MANTES-LA-JOLIE Rats et déchets, un lien direct de cause à effet ?

Des habitants du Val Fourré se sont plaints, lors d'une réunion publique tenue en octobre, d'une présence nombreuse de rats et des déchets qui s'entassent autour de la dalle commerçante.



LA GAZETTE EN YVELINES

La présence de ces rats serait intimement liée à celle des déchets, qui prennent de l'ampleur dans certains endroits du quartier.

Des rats et des déchets qui s'amoncellent autour de la dalle commerçante : cette année, ces problématiques reviennent tel un marronnier à chacune des réunions publiques du quartier du Val Fourré. Celle du lundi 15 octobre, au centre de vie sociale des Églantines, n'a pas fait exception. Certains riverains ont parlé d'une recrudescence des rongeurs indésirables au sein du quartier, qu'ils mettent en relation avec les déchets de la ville entassés et non ramassés dans certains endroits du quartier.

« *Je vois des rats régulièrement, au moins une fois par jour, ils sortent souvent de la cave de l'immeuble* », vitupère ce soir-là une habitante de la tour Pluton présente à la réunion publique. « *Il y a un véritable problème avec les rats là où j'habite* », rue Ambroise Paré, indique un autre résident. « *Il serait bien qu'une entreprise extérieure vienne dératiser la rue* », ce à quoi le bailleur présent a répondu qu'il était en lien avec la mairie pour la dératisation de la rue.

Des rats intimement liés à l'empilement de déchets

La présence de ces rats serait intimement liée à celle des déchets, qui prennent de l'ampleur dans certains endroits du quartier. Des déchets parfois non-ramassés, signalés par les riverains, en dehors comme en dedans des habitations. « *Il y a un problème de juridiction* », souligne d'abord le maire LR Raphaël Cognet, qui précise des détritus laissés dans le périmètre des immeubles : « *La commune ne peut intervenir à l'intérieur des résidences, c'est à la charge du bailleur.* »

Autour du centre commercial Mantes 2, un amas s'amoncelle « *depuis six mois maintenant, depuis qu'ils ont transféré le marché* », rappelle un riverain de l'emplacement de l'ex-compacteur à cartons retiré, et remplacé depuis par une décharge sauvage. Raphaël Cognet, comme il s'en est déjà largement ouvert ces derniers mois, répond une nouvelle fois que « *quelques commerçants les jettent de façon sauvage, alors que la loi dit bien que c'est à chaque commerçant de payer pour évacuer ses propres déchets* ».

L'édile renseigne que « *12 PV ont été établis d'un montant de 1 500 euros chacun envers des commerçants qui les déposaient illégalement, notamment sur la dalle* ». Même si la ville intervient de temps en temps pour les ramasser, le maire souligne que le ramassage représente « *plusieurs millions d'euros par an pour la commune* ». La compétence déchets, indique-t-il, a été transférée à la communauté urbaine début 2017 : « *J'admets que quelques désorganisations des équipes de ramassage ont pu avoir lieu durant ce transfert pendant quelques semaines.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

***« Quelques commerçants les jettent de façon sauvage, alors que la loi dit bien que c'est à chaque commerçant de payer pour évacuer ses propres déchets »,* note le maire face aux habitants.**

SAINT-MARTIN-LA-GARENNE L'épicerie d'Eliane, au service de la rive droite

Seule épicerie de village ouverte jusqu'à 23 h, six jours sur sept, du côté de la rive droite, elle se place comme un commerce d'appoint auquel certains habitants peuvent devoir une fière chandelle.

En juin 2017, la petite commune de Saint-Martin-la-Garenne accueillait son épicerie. Mustapha Ayad, le gérant, réalisait alors son rêve d'enfant (voir encadré, Ndlr). Une année et quelques mois plus tard, la boutique comme son patron de 44 ans ont pris de l'assurance. Ils font désormais partie de la vie des habitants du village d'environ 1 000 habitants, mais pas uniquement : il dessert une bonne partie de la rive droite du Mantois.

Ouvert de 9 h à 23 h

Car le petit commerce d'appoint est, depuis son ouverture, le seul à être ouvert tard le soir, jusqu'à 23 h, voire plus. « *Il y a beaucoup de personnes que ça dépanne de pouvoir venir le soir pour faire des petites courses, et pas seulement des gens du village* », fait remarquer Mustapha Ayad. Ouvert six jours sur sept, de 9 h à 23 h, l'épicier, ex-chauffeur de maître à Paris, propose d'autres services que la seule vente de denrées et de boissons.

« *Il n'y a pas de boulangerie dans le village, donc je fais du dépôt pain. Je réceptionne également les colis,* énumère-t-il. *Le fait que je ferme tard, ça arrange pas mal ceux qui n'ont pas le temps, avec leur travail, de venir récupérer leur colis dans la journée.* » Cette fonction de point relais colis lui permet d'attirer des clients résidant essentiellement sur les hauteurs de la rive droite de la Seine ainsi que dans le Vexin, qui ne viendraient peut être pas naturellement dans son épicerie.

L'homme a d'autres projets qu'il souhaiterait mettre en place une fois l'épicerie stabilisée. « *J'aimerais beaucoup faire de la livraison pour les personnes âgées, c'est quelque chose que je voulais faire dès le début, mais malheureusement, je n'ai pas eu beaucoup de demandes. Je garde toujours cette idée dans un coin de ma tête.* » Il ambitionne également de travailler avec des producteurs locaux, et de proposer des produits issus de l'agriculture bio.

Difficile de ne pas évoquer la vente d'alcool lorsque l'on parle d'un commerce qui ferme à 23 h. « *C'est malheureux à dire, mais c'est une triste vérité. C'est l'alcool qui me rapporte le plus* », concède le quadragénaire Cette vente de boissons alcoolisées est rendue possible grâce à la licence 3 qu'il possède. Et c'est toute la rive droite qui en profite. « *Ce ne sont pas que les habitants du village qui viennent en acheter,* note l'épicier. *Ça vient vraiment de partout.* »



« *Il y a beaucoup de personnes que ça dépanne de pouvoir venir le soir pour faire des petites courses, et pas seulement des gens du village* », fait remarquer son gérant, Mustapha Ayad.

LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est l'alcool qui me rapporte le plus »

Grâce à ce permis d'exploitation, il peut ouvrir une terrasse et permettre à ses clients de profiter des beaux jours en été. Cafés, chocolats, glaces et alcool titrant en-dessous de 18 degrés, peuvent être servis par Mustapha Ayad. Cette année, avec les fortes chaleurs qui ont duré bien après la fin des vacances, il n'a fermé sa terrasse qu'à la mi-septembre. « *Je m'entends bien avec les villageois, les clients aiment bien se confier et moi je suis content d'être là pour eux […],* termine le gérant. *Cette première année a été très positive, surtout l'été.* »

Pourquoi Eliane ?

« *J'ai décidé de donner ce nom à l'épicerie pour ma maman qui est décédée, c'est son prénom* », se souvient celui que tous les clients appellent Mr Oleson, en hommage à l'épicier de la série américaine : « *Aussi, quand j'étais petit, j'étais fan de La petite maison dans la prairie, je regardais tout le temps cette série avec mes parents.* » L'enfant qu'il était avait alors pris l'habitude d'affirmer que le jour où il serait grand, il ouvrirait une épicerie. « *Ma mère rigolait quand je lui disais ça, et au final, j'ai fini par réaliser mon rêve, donc cette épicerie, c'est aussi un clin d'œil à ma maman* », conclut l'ancien chauffeur de maître à Paris.



CARRIERES-SOUS-POISSY Une policière se suicide à son domicile

Maggy Biskupski, était la présidente de l'association Mobilisation des policiers en colère. Le parquet de Versailles a ouvert une enquête autour des circonstances de sa mort.



CAPTURE ÉCRAN - BFMTV

Elle avait fondé son association en 2016 après l'attaque au cocktail Molotov à Viry-Châtillon et Grigny (Essonne) de deux voitures de police.

Elle symbolisait le mal-être des policiers dans l'exercice de leurs fonctions. Dans la soirée du 12 novembre dernier, Maggy Biskupski, présidente de l'association Mobilisation des policiers en colère (MPC) s'est donnée la mort à son domicile qu'elle occupait depuis quelques mois dans le quartier Saint-Louis. Le temps de l'intervention des secours et des forces de l'ordre, la route de la Reine blanche et le quartier ont été interdits à la circulation. Une lettre a été retrouvée près de son corps.

Âgée de 36 ans, elle travaillait à la brigade anticriminalité de nuit au commissariat de Sartrouville. Elle avait fondé son association en 2016 après l'attaque au cocktail Molotov à Viry-Châtillon et Grigny (Essonne) de deux voitures de police. Elle faisait l'objet d'une procédure menée par l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), pour être sortie de son devoir de réserve.

« Des fleurs en votre nom »

Le parquet de Versailles a ouvert deux enquêtes, la première concernant les circonstances de sa mort, la seconde, ouverte contre X, pour « *abus de confiance* », indique *Le Parisien*. Selon le quotidien francilien, des échanges de messages entre la policière et ses proches évoquent des dysfonctionnements liés à la gestion financière de son association. Elle serait accusée par des collègues d'avoir détourné une somme dépassant le millier d'euros.

Suite à sa mort, une cagnotte Leetchi a été ouverte par l'association des Femmes de forces de l'ordre en colère. « *Cette cagnotte servira en partie à déposer des fleurs en votre nom à tous et sera remise à sa famille pour le reste* », détaille l'association. Plus de 4 450 euros ont déjà été récoltés. Des marches blanches en sa mémoire seront organisées ce samedi 24 novembre dans plusieurs villes, dont une place du Trocadéro à Paris à 14 h.

« *J'ai une pensée émue pour les proches et la famille de Madame Biskupski avec laquelle j'avais eu l'occasion d'échanger il y a quelques mois,* a réagi dans un communiqué Pierre Fond (LR), maire de Sartrouville. *Elle m'avait alors fait part de son engagement et du sens de son combat pour l'ensemble de sa profession, qui était tout un symbole.* »

Le maire de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu (DVD), a également salué son dévouement : « *Un suicide a toujours de multiples raisons complexes qui plongent les proches et ceux qui restent dans un émoi profond. La Ville a accompagné la famille de Maggy Biskupski dès les premières heures de ce tragique événement, en exprimant toute la solidarité de chaque Carrièrois. Son engagement professionnel à protéger et servir notre République, la qualité de son travail appréciée par sa hiérarchie, et sa passion à défendre ses collègues, exigent de notre part reconnaissance et respect.* »

« Un émoi profond »

Le lendemain, lors de la séance de questions au gouvernement à l'Assemblée, Natalia Pouzyreff (LREM), députée de la sixième circonscription (à laquelle est rattachée Carrières-sous-Poissy, Ndlr), a interpellé le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner (LREM) : « *Pouvez-vous s'il vous plaît, nous renseigner sur les moyens que le gouvernement met en place afin que les forces de l'ordre puissent agir efficacement tout en garantissant leur propre sécurité ? […] Comment mieux prendre en compte les remontées du terrain et la souffrance des forces de l'ordre ?* »

« *J'ai demandé de mettre en place des dispositifs d'accompagnement* », lui a répondu le ministre. Il a aussi avancé le déblocage de « *300 millions d'euros* » pour construire de nouveaux commissariats et gendarmeries et « *50 millions d'euros* » alloués à de « *grosses* » réparations.

ORGEVAL Volé, le chiot est retrouvé sur le parking

Une plainte a été déposée auprès de la brigade de gendarmerie d'Orgeval, avant d'être ramené le lendemain du vol.

Les voleurs de Soda ont-ils été pris de remords ou ont-il eu peur d'attraper la teigne ? Lundi 12 novembre dernier, le refuge SPA orgevalais alerte sur la disparition et le vol de ce chiot de quatre mois, non disponible à l'adoption car en traitement pour la teigne, maladie contagieuse et transmissible à l'homme.

Le chiot noir présente « *un plastron blanc,* […], *des petites pertes de poils* », dues à son traitement détaille sur sa page Facebook le refuge. Il doit également « *prendre des médicaments* ». Aussitôt, le chiot, identifié, a été déclaré volé auprès de l'Identification des carnivores domestiques (I-cad) et un signalement a été fait.

« Pertes de poils »

Une plainte a également été déposée auprès de la brigade de gendarmerie d'Orgeval. Partagée presque 3 760 fois, la fin de cette histoire est cependant heureuse. Dans la journée du 13 novembre, la publication est actualisée. Soda a été ramené au refuge, « *découvert ce matin sur le parking du refuge* », conclut l'association.

nexity une belle vie immobilière

GRAND LANCEMENT
À BEYNES / 78

JUSQU'À 20 000 € DE REMISE POUR LES PREMIERS RÉSERVATAIRES !*
MAISONS ET APPARTEMENTS



01 85 55 11 11
Prix d'un appel local depuis un poste fixe
DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store
nexity.fr

DPS LES INDES // Siret 390 295 244 00011 - Document et illustrations non contractuels. Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 10 rue Marc Bloch – TSA 90105 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. Crédit Architecte : Synthèse Architecte - Perspectiviste : Scénesis. *Voir conditions auprès de votre conseiller en immobilier. Novembre 2018.

AUBERGENVILLE

Un homme se jette sous un train

L'intercité reliant Rouen (Seine-Maritime) à Paris Saint-Lazare transportait 680 passagers. Deux, en état de choc, ont été pris en charge par les pompiers.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le temps de l'intervention, la circulation a été interrompue entre Les Mureaux et Mantes-la-Jolie jusqu'à 13 h.

Drame ce dimanche 18 novembre en gare d'Aubergenville-Elisabethville. Il est environ 11 h 25 lorsque les forces de l'ordre sont informées d'une collision entre un train et un voyageur.

Le visionnage des bandes de vidéosurveillance permettait d'établir que l'homme, un Aubergenvillois de 45 ans, avait déposé son sac sur le quai avant de se jeter sur les voies au passage de l'intercité reliant Rouen (Seine-Maritime) à Paris Saint-Lazare et transportant 680 passagers.

Deux personnes choquées ont été prises en charge par les sapeurs-pompiers. Un deuxième train ainsi qu'un autre conducteur ont pris en charge les passagers du premier intercité. Le temps de l'intervention, la circulation a été interrompue entre Les Mureaux et Mantes-la-Jolie jusqu'à 13 h. Des ralentissements étaient toutefois à prévoir entre Poissy et Mantes-la-Jolie jusqu'à 14 h.

POISSY Un homme recherché après avoir sauté du pont

Les recherches sont restées vaines. Aux environs de 12 h 30, dimanche dernier, une passante signale aux forces de l'ordre avoir aperçu un homme enjamber la rambarde du pont reliant Poissy à Carrières-sous-Poissy pour se jeter dans la Seine. Une équipe de plongeurs des sapeurs-pompiers est dépêchée sur les lieux.

La brigade fluviale de gendarmerie, à l'aide d'un sonar, tente de repérer l'homme. Selon les premiers éléments recueillis, la personne recherchée est âgée de 74 ans, et connue comme dépressive. Sa voiture a été retrouvée stationnée à proximité des quais.

ACHERES L'adolescente chute de trois mètres

Son pronostic vital n'était pas engagé. Il est 22 h 15 ce samedi 17 novembre lorsque les secours interviennent auprès d'une adolescente de 15 ans, venant de chuter d'un dôme en plastique surplombant la terrasse d'un immeuble de l'avenue de Poissy dans le cadre d'une soirée.

Présentant une plaie saignante à la tête ainsi que des douleurs à la tête et aux genoux, la jeune fille a été transportée à l'hôpital Percy à Clamart (Hauts-de-Seine), sans que son pronostic vital ne soit engagé après cette chute de trois mètres.

VALLEE DE SEINE Plusieurs radars incendiés

Deux d'entre eux se situent à Poissy, l'autre à Guerville. Une enquête a été ouverte.

Dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 novembre, trois radars ont été incendiés en vallée de Seine. Deux d'entre eux l'ont été à Poissy, le dernier étant le radar situé à Guerville, sur l'A13.

Pneus et produits inflammables

A Poissy, le premier radar incendié se situe à la frontière avec Achères, sur la route départementale 30. Les sapeurs-pompiers sont intervenus aux alentours de 3 h du matin afin de contenir l'incendie. Pour favoriser la combustion de l'équipement, des pneus ont été disposés à son pied.

Une heure plus tard, c'est celui situé sur l'A13, toujours à Poissy, qui est pris pour cible. Des produits inflammables ont été retrouvés sur les lieux. Le radar situé sur l'A13 à Guerville a également été la proie des flammes. Le parquet de Versailles a été saisi. Dans l'après-midi du dimanche 18 novembre, un troisième radar pisciacais, situé sur la route départementale 190 a été recouvert d'une bâche, sans être dégradé.

VERNEUIL-SUR-SEINE Frappé et dépouillé de son téléphone

Les trois jeunes voleurs ont été interpellés par deux patrouilles de la brigade anticriminalité.

Dans la soirée du samedi 17 novembre, trois jeunes, âgés de 17,18 et 22 ans et résidant à Orgeval, Vernouillet et Les Mureaux, ont été interpellés par deux patrouilles de la brigade anticriminalité à proximité des gares de Vernouillet-Verneuil et des Mureaux.

A sa descente du train

Peu après 23 h, les agents de la sûreté ferroviaire indiquent aux forces de l'ordre qu'un vol à l'arraché vient d'être commis en gare de Vernouillet-Verneuil. La victime est un Pisciacais de 30 ans et les voleurs lui ont dérobé son téléphone et frappé avant de prendre la fuite. Le trentenaire parviendra à donner le signalement de ses agresseurs.

Deux des trois jeunes seront retrouvés par les policiers à proximité de la gare de Vernouillet-Verneuil. Le dernier complice sera lui interpellé en possession du téléphone volé à sa descente du train en gare des Mureaux.

CENTRE MEDICO SOCIAL DU LAC

Cardiologie
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Orthopédiste
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Plasticien
Tél. : 06 78 91 88 83
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Viscéral
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Urologue
Tél. : 01 30 94 89 62

Ophtalmologue
Tél. : 01 30 33 09 90
à partir du 1er Avril

Endocrinologue-Diabétologue
Tél. : 01 34 77 08 91

Pédiatre-Expertise Médicale
Tél. : 01 30 92 30 94

Expertise Médicale
Tél. : 01 34 77 18 18

Médecin Généraliste
consultations non programmées
Tél. : 01 30 94 89 50

Néphrologue
Tél. : 01 30 94 89 59

Rhumatologue
Tél. : 01 30 94 89 79

Centre de Radiologie
Échographie-Mammographie
Tél. : 01 30 94 89 89
Centre agréé de dépistage du cancer du sein

Cabinet Dentaire
Tél. : 01 34 77 56 20

Bilan et Equilibre Energétique
Tél. : 07 81 16 52 69

Infirmiers Diplômés d'État
Tél. : 01 30 94 35 43

Ostéopathe
Tél. : 06 43 24 36 86

Orthophoniste
Tél. : 09 82 60 56 92

rue René Duguay Trouin - 78200 Mantes-la-Jolie | 01 30 94 32 00

GYMNASTIQUE

La gymnastique adaptée, véritable bénéfice pour les autistes

L'ALJ Gymnastique de Limay accueille une section handicap une fois par semaine dans ses créneaux horaires. Une réussite pour les adultes autistes du foyer limayen qui y participent.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le parcours mis en place par Abygaëlle (en pull bleu, Ndlr) aide les résidents du foyer à mieux se sentir dans leur corps et dans l'espace.

L'Amicale laïque des jeunes – ALJ Gymnastique de Limay compte dans ses rangs des licenciés pas comme les autres. Pendant deux heures, à hauteur d'une fois par semaine, une douzaine d'adultes autistes se succèdent et viennent pratiquer la gymnastique adaptée dans le gymnase de l'association sportive. « *Ils font partie de notre section handicap et ont une licence. C'est un conventionnement mis en place avec le foyer pour adultes autistes L'orée des bouleaux (situé à Limay, Ndlr) depuis quatre ans maintenant* », explique Marie-Pierre Marchand, la présidente du club de gymnastique.

Ces séances de gymnastique adaptée sont très importantes pour les résidents de L'orée des bouleaux. Au-delà du partenariat d'inclusion sociale, qui leur permet d'accéder à la vie extérieure du foyer d'accueil médicalisé, cette activité leur offre la possibilité de travailler leurs capacités sensorielles différemment.

Un partenariat d'inclusion sociale

« *Les autistes ne perçoivent et ne ressentent pas les mêmes choses que nous. Ils ont des hypersensibilités par rapport aux différences de hauteur, à l'ouïe et au toucher. La gymnastique adaptée va les aider à améliorer leur motricité dans l'espace* », informe Christelle Mihailovic, la chef de service éducatif du foyer.

Chaque mardi matin, Abygaëlle accueille donc deux groupes du foyer L'orée des bois et prépare des parcours gymniques adaptés aux spécificités de ses résidents. La coach sportif en gym est également éducatrice spécialisée dans le handicap, ce qui facilite sa compréhension des besoins de ce public. « *Je mets en place un parcours avec différents ateliers : marcher en équilibre en suivant une ligne, saut à pieds-joints dans des cerceaux, franchissement d'obstacles, déstabilisation sur sol instable et travail de balance à la main sur les barres asymétriques* », détaille-t-elle.

Des progrès constatés

Les 12 autistes gymnastes sont divisés en deux groupes. Les plus débrouillards arrivent dès 10 h et se lancent dans 30 minutes d'exercice. « *Ils font le parcours plusieurs fois, à leur rythme avec mon aide et celle de leurs deux éducatrices spécialisées présentes. Une fois qu'ils l'ont fait deux à trois fois, la récompense, c'est le trampoline pendant les dix dernières minutes. Ils adorent ça* », poursuit Abygaëlle. Le deuxième groupe, moins autonome, arrive durant l'heure suivante et suit le même programme avec moins de facilité.

« *Les séances sont volontairement courtes pour ne pas les lasser. Chacun à son caractère et il faut savoir s'adapter à eux, à leurs humeurs. Mais forcément, on s'y attache fortement* » sourit la coach de 24 ans à la fin de la séance. De son côté, Christelle Mihailovic constate des progrès chez ses résidents.



LA GAZETTE EN YVELINES

Yvan est très introverti au foyer. Et pourtant, sur les tapis de gym ou le trampoline, c'est celui qui est le plus expressif et le plus débrouillard.

« *Ils adorent sortir du foyer, voir du monde et leur prof de gym. Ça réduit leur peur des autres et grâce à la régularité des séances, on ressent vraiment des améliorations dans leur comportement et leur assurance* », considère la chef de service éducatif en prenant l'exemple des escaliers que certains arrivent désormais à emprunter en autonomie.

Les résidents présents à ces cours de gym ont été choisis en fonction de leurs difficultés et des progrès qu'ils doivent faire dans leur projet personnel. Mais la notion de plaisir n'est pas à oublier pour autant. « *Prenez l'exemple d'Yvan*, conclut Christelle Mihailovic, *au foyer, il est très introverti. A la gym, il arrive à s'exprimer, à rire et à se sentir plus à l'aise dans son corps. Et c'est bien là l'essentiel.* »

L'ALJ Gymnastique de Limay en recherche de partenaires

Créé en 1995 par Marie-Pierre Marchand, qui en est aujourd'hui encore la présidente, L'ALJ Gymnastique de Limay est considéré comme un club phare au niveau du sport dans la ville. Et pour cause, avec 263 licenciés, cinq sections de pratiques différentes dont la compétition, le loisir et la section sportive scolaire, l'association affiliée à la fédération française de gymnastique tourne aujourd'hui à plein régime. Un entraîneur salarié à temps plein fait également partie de l'équipe éducative du club de gymnastique féminine. « *Tout ce qu'il nous manque, ce sont des partenaires qui pourraient nous soutenir financièrement pour continuer à développer le club,* confie Marie-Pierre Marchand, *nous en recherchons actuellement et en avons besoin pour renouveler le matériel et éventuellement engager un deuxième entraîneur.* »

FOOTBALL

Coupe de France : l'ASCG, joli perdant

L'AS Carrières-Grésillons s'est incliné face à La Charité-sur-Loire (2-1) au septième tour de coupe de France. Les Carriérois avaient pourtant ouvert le score en seconde période.

« *Il y a beaucoup de déception, mais on ne peut pas avoir de regret.* » À l'issue du match perdu 2-1 contre La Charité-sur-Loire, Redouane Nadir, l'entraîneur de l'AS Carrières-Grésillons (ASCG) préférait voir le bon côté des choses avec cet excellent parcours en coupe de France. Ce dimanche, ses joueurs ont fait bien mieux que de se défendre contre l'équipe de National 3 lors de ce septième tour record pour le club.



AS CARRIERES-GRESILLONS

L'AS Carrières-Gresillons a fait jeu égal avec ses adversaires, pourtant supérieurs de quatre divisions, mais a finalement cédé deux fois en moins de dix minutes après avoir mené au score.

Les Carriérois ont fait déjouer leurs adversaires bourguignons la majeure partie de la rencontre, et surtout en première période. À la 65e minute, tout le stade Léo Lagrange de Poissy a vu l'exploit se dessiner avec le but de Rivière, entré en jeu quelques minutes auparavant. L'exploit n'a pas pris forme bien longtemps puisque deux minutes plus tard, les visiteurs égalisaient par l'intermédiaire de Pasdeloup. Ouled, l'attaquant charitois, a ensuite inscrit le but de la victoire à la 73e.

« *Malheureusement, après notre ouverture du score, on n'a même pas eu le temps d'en profiter puisqu'ils ont égalisé et sont passés devant en moins de dix minutes* », explique l'entraîneur du petit poucet de Départemental 1. « *Maintenant, l'effervescence de la coupe est finie, et la pression qui va avec aussi. On espère gagner ce dimanche pour oublier cette défaite. Nous sommes déçus mais petit à petit, la déception laissera la place à de beaux souvenirs.* »



le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS

ARRIVAGES JOURNALIERS



Les
Halles d'Achères

Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

Horaires **lundi au samedi non stop : 8h30 - 20h**
dimanche matin : 8h30 - 12h30

rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

dans votre quartier des Champs Villars

VALLEE DE SEINE Perdrozik, une fête de la musique en hiver pour créer du lien

La deuxième édition de *Perdrozik*, organisée par l'association éponyme, se tiendra à la salle des fêtes de Boissy-Mauvoisin, le 1er décembre, et visera à réunir des petites communes voisines.



STEPHANE MURIENNE

Cette fête de la musique en hiver permet à des jeunes de l'école des 4 z'arts de Magnanville d'exprimer leur talent. C'était déjà le cas lors de la première édition avec les 7 Gypsys.

La deuxième édition de *Perdrozik,* le festival de musique gratuit qui se déroulera à Boissy-Mauvoisin, le 1er décembre prochain, de 20 h à minuit, concernera plusieurs communes de la vallée de Seine. « *L'année dernière, la première édition s'était déroulée à Perdreauville et avait réuni 105 personnes. Cette année, l'événement a lieu hors-les-murs et l'on souhaite concerner plusieurs communes voisines : Jouy-Mauvoisin, Fontenay-Mauvoisin, Flacourt, Ménerville et donc Boissy-Mauvoisin* », explique Stéphane Murienne.

Le président de l'association éponyme, créée en avril 2017 et organisatrice de *Perdrozik*, souhaite ainsi revitaliser les activités culturelles, sportives et musicales de Perdreauville. Et les événements organisés doivent en faire bénéficier les communes voisines. « *L'idée est vraiment de recréer du lien entre tous les habitants de ces petits villages, qui sont devenus de simples dortoirs au fil des ans.* »

Pour cela, il compte instaurer « *une fête de la musique en hiver* », en collaboration avec l'école des 4 z'arts de Magnanville. Au programme cette année, 40 musiciens amateurs, six groupes dont Wild flower, groupe semi pro aux sonorités Pop-Rock, et tous seront des artistes locaux. L'entrée se fera librement.

MANTES-LA-JOLIE Le studio Show laisse la place aux talents

L'espace Brassens de Mantes-la-Jolie accueillera ce samedi 24 novembre, à 20 h 30, le studio Show, un concert gratuit au concept intéressant. « *L'idée est simple et part d'un constat factuel. Le Mantois fourmille de talents musicaux qui usent leurs cordes et leurs baguettes sur les bancs tagués des studios de répétitions de la région. L'école des 4 z'arts […] les invitera à venir se produire sur scène* », détaille la programmation de l'école quant à cet événement. Quatre groupes seront donc invités pour quatre ambiances musicales différentes à partager entre amis. L'entrée se fera librement.

EPÔNE L'amour se donne en spectacle avec Amours baroques

La salle du Bout du monde accueillera ce dimanche 25 novembre, à 17 h, un spectacle mêlant musique, danse et théâtre. Cette comédie-ballet, du nom d'*Amours baroques*, raconte l'histoire d'amour entre un violoniste et une chanteuse au fil de leurs voyages musicaux. « *Leur première rencontre chez Monteverdi, leur premier mot d'amour chez Lully, leur premier baiser chez Vivaldi, leur première nuit d'amour chez Haendel et leur serment d'amour chez Jean-Sébastien Bach* », détaille le communiqué de l'événement. Le prix d'entrée est fixé à cinq et sept euros. Plus d'informations au 01 30 95 60 29.

ACHERES Le Sax varie les plaisirs

L'espace musical accueillera deux concerts, ces vendredi 23 et samedi 24 novembre, aux styles à la fois proches et différents.

Dans le cadre du festival *Blues sur Seine,* qui prendra fin ce samedi 24 novembre, le Sax accueillera deux groupes pour le prix d'un dans une soirée unique. La Britannique Hannah Williams ouvrira la marche avec la confirmation de son statut de grande voix du panorama soul actuel. Elle sera accompagnée de son groupe The Affirmations, qui lui permet de répandre sa soul profonde et addictive.

Cinq artistes pour deux concerts

Elle laissera ensuite la place à Theo Lawrence, franco-canadien, dont la voix hors du commun ne laissera personne insensible. Avec son groupe The Hearts, il proposera un voyage dans le temps où fleuriront la soul, le blues, le rock'n'roll et la musique country, entre autres.

Le lendemain, le samedi 24 novembre, le blues et la soul seront mis de côté pour que la folk soit entièrement mise à l'honneur. Encore une fois, plusieurs artistes fouleront la scène de l'espace musical acherois. Brisa Rocha, chanteuse au timbre de voix inimitable, s'inscrira dans la lignée des grandes chanteuses folk des années 1960. Elias Dris, délivrera une superbe collection de chansons folk quand Joe Bal offrira une musique envoûtante de sensibilité et d'honnêteté. Plus d'infos au 01 39 11 86 21.



AGNES CLOTIS

Theo Lawrence est un artiste franco-canadien, il sera accompagné de son groupe The Hearts le 23 novembre sur la scène du Sax.

VERNEUIL-SUR-SEINE Arthur Jugnot apprend la vie de père à l'espace Maurice Béjart

La compagnie du théâtre des béliers montera sur la scène vernolienne avec sa pièce *Moi papa ?*. Un clin d'œil, plein d'humour, à tous les hommes devenus père trop tôt.

« *Il n'y a pas d'école pour apprendre à être papa. Pas de prof pour expliquer comment changer les couches, préparer les biberons, gérer les nuits sans sommeil.* » La programmation de l'espace Maurice Béjart plante le décor comme il se doit. Ce samedi 24 novembre, à 21 h, la compagnie du théâtre des béliers et Arthur Jugnot investiront la scène pour y interpréter *Moi papa ?*.



AGENCE / BESTIMAGE

Arthur Jugnot assure le spectacle tout en humour et en sensibilité dans ce spectacle qui rappellera des choses à beaucoup de spectateurs.

Un délicieux moment où, avec beaucoup d'humour, les spectateurs pourront (re)vivre des moments qu'ils ont déjà vécu, ou qu'ils ne tarderont pas à vivre dans le futur. « *Beaucoup, à n'en pas douter, se retrouveront dans des situations qui ont des airs de vécu* », avance *Telerama* au sujet de la pièce.

« Des situations qui ont des airs de vécu »

Et c'est avec beaucoup de rire et de sensibilité qu'Arthur Jugnot parvient à toucher le public. « *Grâce à une mise en scène astucieuse et au jeu plein de spontanéité d'Arthur Jugnot, on ne s'ennuie pas une seule seconde* », continue le magazine culturel français. Pour plus d'informations concernant ce spectacle, contacter le 01 39 71 59 33.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE La MJC Les terrasses va vibrer au rythme des chansons

La Maison des jeunes et de la culture (MJC Les terrasses) accueillera un événement valorisant ce samedi 24 novembre, à partir de 20 h 15, en partenariat avec l'Activité libre expression. Un espace ouvert à tous sera mis en place pour permettre à tous les amoureux de musique de passer un bon moment ensemble. « *Tout sera pensé pour oser vaincre la peur de s'exprimer en public. Chacun vient avec ce qu'il est, ce qu'il aime, chansons, slam, lectures, musiques, petits gâteaux,* explique l'association. *Les entrées se feront librement et gratuitement.* »

MEZIERES-SUR-SEINE Soirée cabaret à la salle Arc en ciel

Le service festivités de la ville propose une soirée cabaret animée par Lefty Dom, ce vendredi 23 novembre à 21 h. Ce voyage musical atypique fera s'évader ses spectateurs, quelque part entre la Loire et les rives du Mississipi, sans sortir de la salle polyvalente Arc en ciel de Mézières-sur-Seine. Pour y participer, un tarif unique a été fixé à cinq euros. Plus de renseignements et réservations auprès de Catherine Menettrier au 01 30 95 56 58 ou par mail à festivites@mezieres78.fr.

TRIEL-SUR-SEINE Clic Triel organise son gala audiovisuel

Le théâtre Octave Mirbeau accueillera, ce samedi 24 novembre à partir de 14 h 30, le gala audiovisuel d'automne du photo club de la ville, *Clic Triel*. Il sera possible d'y découvrir les nouvelles créations réalisées par les membres de l'association et de voter pour le montage le plus séduisant. L'entrée se fera gratuitement et librement. Plus d'informations sur clictriel.fr.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ENTRE 2 PIXELS Le renouveau du jeu vidéo en Afrique

Le plateau d'*Entre 2 pixels* recevait Sidick Bakayoko, fondateur et directeur de Paradise Game, entreprise de développement du jeu vidéo africain.



CAPTURE ECRAN – YOUTUBE – PARADISE GAME SHOW

Il s'agit de le rendre plus accessible aux africains, mais aussi au reste du monde. Une chaîne Youtube a notamment été créée.

Contrairement aux apparences, le continent africain est loin d'être en reste en matière de jeux vidéo. Suivant la vague mondiale, les initiatives africaines dans le secteur de l'e-sport et du gaming commencent à se multiplier.

Très lucratif le secteur des jeux vidéo génère près de 100 milliards de dollars par an, et seule une infime part de cette conséquente cagnotte découle en Afrique.

C'est dans cette optique que Sidick Bakayoko, spécialiste des nouvelles technologies, a décidé il y a quelques années de fonder Paradise Game.

Pour lui, le constat est à l'époque très simple l'Afrique malgré les nombreux talents dont elle bénéficie peine à s'imposer dans le monde du jeu vidéo. En effet outre l'absence de visibilité à l'international, à l'intérieur du continent « *nombreux n'ont pas les moyens d'avoir une connexion à la maison, ou même une console* », explique-t-il.

Ainsi avec Paradise Game il décide de complètement retravailler l'écosystème du jeu vidéo et de l'e-sport africain. Un pari risqué, mais bien planifié puisque Paradise Game depuis sa création s'astreint à remodeler le secteur du jeu vidéo sous tous ses angles. Il s'agit de le rendre plus accessible aux africains, mais aussi au reste du monde. Une chaîne Youtube a notamment été créée.

L'entreprise a donc basé son activité sur plusieurs projets de grande envergure. Ainsi Paradise Game organise chaque année le Festival de l'électronique et du jeu vidéo d'Abidjan (FEJA), grande messe du jeu vidéo africain, regroupant environ 50 000 amateurs et professionnels. Paradise Game s'est aussi illustré à travers la création d'une émission sur l'actualité du jeu africain et l'entreprise travaille sur la création d'un immense centre de jeu vidéo africain sur plus de 1200m².

« *Il y a énormément de gens qui jouent en Afrique, si l'on prend le cas de la Côte d'Ivoire on estime à près de 10 % de la population, ceux qui jouent régulièrement* » poursuit Sidick Bakayoko. Un fort potentiel que Paradise Game a détecté et s'emploie à faire évoluer.

La dernière trouvaille de l'entreprise est une Game Jam de 48 heures. Lors de la prochaine édition du FEJA, des équipes de développeurs auront pour challenge de concevoir un jeu vidéo en seulement deux jours.

Entre 2 Pixels
Chaque mercredi de 14h à 16h sur LFM Radio, 95.5.

LFM RADIO La Maison Sultanim veut moderniser la formation

Cette semaine la Maison Sultanim, nouvelle structure dans le paysage des centres de formation était à l'honneur sur les ondes de *LFM Radio*.

La formation professionnelle est désormais partie intégrante du monde du travail français. On estime ainsi que 99% des salariés français ont intégré l'importance de la formation professionnelle, même après l'entrée dans le monde du travail.

Avec près de 8 500 organismes de formation en France (Baromètre annuel de la formation professionnelle, Groupe Cegos, juillet 2017), s'orienter face à cette large offre relève très vite du casse-tête. De plus en plus, se démarquer semble indispensable à tout bon centre de formation. C'est là l'objectif de la Maison Sultanim Paris, organisme privé de formation professionnelle.

Si la Maison Sultanim entend se distinguer à travers plusieurs méthodes, c'est d'abord la pratique et le terrain qui sont ses principaux atouts. Plus que la personnalisation apportée à chaque projet, il s'agit pour l'organisme d'accompagner au plus près du terrain chacun de ses formés.

Création d'entreprise, reconversion, insertion ou encore réinsertion, la maison de formation agit sur des projets tous bien différents les uns des autres. Tous les horaires de formations du centre sont ainsi disponibles sur https://www.moncompteactivite.gouv.fr/cpa-prive/html/#/connexion



MAISON SULTANIM

Création d'entreprise, reconversion, insertion ou encore réinsertion, la maison de formation agit sur des projets tous bien différents les uns des autres.

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

9	2		7		4			
7				9	1	2		
				8		1	7	9
8	1	9		4	2	3		7
3			1		9		2	
2								
			4	2	3		9	
		7	9					2
4	9			1			3	

SUDOKU : niveau difficile

		7	3		8	6		
	6	2		9	1		3	
		3				1	8	
		9						
1	5		2	3		7	6	8
				6				9
		5			3	8		
				7		4		
	4					9		

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°149 du 14 novembre 2018 :

8	1	6	9	7	5	3	2	4
3	4	2	6	8	1	5	7	9
9	5	7	4	3	2	8	1	6
6	7	3	8	1	9	4	5	2
2	8	5	3	4	6	1	9	7
1	9	4	5	2	7	6	8	3
5	3	1	7	9	4	2	6	8
7	6	8	2	5	3	9	4	1
4	2	9	1	6	8	7	3	5

5	9	6	3	4	2	8	1	7
4	1	3	5	7	8	2	6	9
2	7	8	6	9	1	4	3	5
1	5	9	8	3	7	6	4	2
8	4	2	1	6	9	7	5	3
6	3	7	2	5	4	9	8	1
7	8	5	4	2	3	1	9	6
9	6	4	7	1	5	3	2	8
3	2	1	9	8	6	5	7	4

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION
Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 11-2018

Les Résidences Yvelines Essonne
investit à Plaisir - Le Valibout



Travaux de réhabilitation des 357 logements
(façades, fenêtres, intérieur des logements et parties communes)



EFFICACITÉ ET PROXIMITÉ AU SERVICE DES LOCATAIRES

28 837 logements dans les Yvelines et dans l'Essonne

Votre agence de proximité Plaisir-Rambouillet
17 Rue des Frères Lumière - 78370 Plaisir
Tél. : 09 69 370 370 (prix d'un appel local)
accueil_plaisir-rambouillet@lesresidences.fr

LES RÉSIDENCES YVELINES ESSONNE